

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (2^e JOURNÉE, ACTE 2)

Sérieux test pour sa majesté le Barça

Un peu mieux qu'hier, la deuxième journée du programme des groupes A à D s'annonce plus fournie en matches où le prestige ne constitue pas le moindre des enjeux entre des adversaires qui ont marqué l'histoire des Coupes européennes.

Il en sera le cas par exemple au Weserstadion de Brême où le Werder, l'hôte de sa majesté le FC Barcelone, dans une rencontre où il faut croire que le vice-champion d'Allemagne a ses chances.

Le Werder Brême qui méritait déjà, lors de la première journée à Stamford Bridge autre chose qu'une défaite par deux buts d'écart, tellement Chelsea, ce soir-là, ne s'était pas montré vraiment supérieur à Miroslav Klose et ses amis.

Certes, les Brêmois ne semblent pas dans leur meilleur élément depuis quelque temps à l'échelle domestique, mais affronter le Barça donne souvent des idées aux adversaires de Ronaldinho et consorts comme l'ont prouvé, et plutôt de manière dinglante, les Valenciens dimanche en Primera Liga à tel point que s'ils l'avaient emporté, cela n'aurait pas constitué le scandale de l'année.

Brême a donc ses chances, et cela pourrait faire l'affaire des Bleus de José Mourinho qui se bonifient au fil des semaines comme l'illustre leur prise de pouvoir en Premiership depuis samedi. Et puis, le Levski Sofia semble tellement impressionné par la stature de ses adversaires.

C'est le groupe B qui nous offre l'une des plus grosses affiches de cette deuxième journée. San Siro



Deco et les Catalans à rude épreuve contre Klose et le Werder Brême.

s'ouvrira à deux potentiels candidats à la succession au Barça, les Interistes de Milan et les Bavarois du Bayern Munich, deux équipes ayant vécu des destins complètement opposés lors du coup d'envoi de cette cinquantenaire édition puisque les Nerazzuri ont été incapables de rendre l'hommage qu'ils espéraient à feu leur légendaire joueur puis président-délégué Giacinto Facchetti, disparu au début du mois, en se faisant battre, à la surprise de beaucoup de monde, par les Lisboètes du Sporting.

Un revers qui a ouvert la voie royale pour le Bayern Munich qui, lui de son côté,

après une petite demi-heure un peu laborieuse s'est offerte un feu d'artifice aux dépens du Spartak Moscou qui, paradoxalement, n'a pas été aussi mauvais que pourrait le faire croire le score de (4-0). L'Inter n'aura ainsi plus le droit à l'erreur s'il veut éviter de se faire du mouron. Donc, sommet en perspective entre une équipe qui entend se replacer, l'Inter, et une équipe du Bayern qui si elle arrivait à décrocher déjà un nul s'assurerait dans une mesure respectable une suite moins stressante que celle vécue par plusieurs grands ces dernières années. Des grands qui doivent se méfier

de quelques outsiders de premier ordre tels Liverpool, favori du groupe C, et les deux beaux fleurons que sont le FC Valence et l'AS Rome, qui n'ont pas laissé les choses trop traîner pour dicter leur loi dans le groupe D, notamment le FC Valence avec son succès ramené de chez l'Olympiakos du Pirée, avant de se retrouver ce soir au Mestalla dans ce qui constitue pour beaucoup de spécialistes le sommet de cette journée malgré l'implication de l'Inter et du Bayern d'une part, et du Barça et du Werder d'autre part, dans de belles affiches.

Pour en revenir au vainqueur de l'inoubliable finale de 2005, les Reds de Liverpool, sous l'impulsion d'un milieu de terrain royal avec Steven Gerrard, Xabi Alonso et Momo Sissoko, donnent l'impression de sortir peu à peu de leur sommeil pour prendre quelques traits de cette équipe que l'on attend de voir enfin refléter les convictions de ce maître-tacticien qu'est Rafaël Benitez.

Liverpool, un autre outsider de choix donc, ne devrait pas trop souffrir dans ce groupe C où Galatasaray, son adversaire de ce soir à Anfield, paraît ne pas avoir encore recouvré toutes les vertus qui lui avaient permis de faire partie de la crème des clubs du football du vieux continent il y a quelques années. Deuxième moitié du programme de la deuxième journée plus prenante que celle d'hier soir, même si là également, il y a tout lieu de ne pas s'attendre à voir la hiérarchie souffrir. Quoi que la réalité du terrain.....

Azédine Maktour

L'Inter Milan sans droit à l'erreur face au Bayern

L'inconstant Inter Milan, battu par le Sporting à Lisbonne (1-0) lors de la 1^{re} journée, accueille pour le match au sommet du groupe B et, surtout, sans franchement le droit à l'erreur, le Bayern Munich, ce soir lors de la 2^e journée de la Ligue des Champions de football.

Cette rencontre ressemble d'ores et déjà à un quitte ou double pour l'ambitieux club lombard. En s'imposant facilement face au Spartak Moscou (4-0) il y a deux semaines, son adversaire s'est lui-même offert une bonne part de pression.

Certes, au plan mathématique, il est tout à fait possible de se hisser hors du groupe en débutant par deux défaites. Mais s'incliner une deuxième fois consécutive, qui plus est à San Siro face au principal rival du groupe ne présagerait rien de bon pour les Milanais. Même s'il est leader de Série A (3 victoires, 1 nul), l'Inter réalise un début de saison plus fantasque que fantastique, alternant excellence et incohérence.

Le match contre le Chievo Vérone, dimanche à domicile en championnat, en a fourni une parfaite illustration: alors qu'ils menaient tranquillement 4 à 0, les Lombards ont encaissé trois buts dans le dernier quart d'heure, passant à deux doigts d'encaisser un humiliant 4^e but.

"Peut-être avons-nous pensé un peu trop vite au Bayern, oubliant que la partie que nous étions en train de jouer n'était pas encore terminée", a plaidé l'entraîneur Roberto Mancini, admettant également que ses changements en fin de match ont pu semer la pagaille. Bien évidemment, un "oubli" de ce genre est totalement prohibé face aux redoutables Bavarois. Néanmoins, avec un Crespo en grande forme (3 buts lors des deux derniers matches) et un Dacourt qui organise parfaitement le milieu malgré l'absence de Vieira (suspendu) et Cambiasso (blessé), l'Inter a quelques arguments à faire valoir pour ne pas lâcher subitement prise.

Insatisfaction

Du côté du Bayern, l'entraîneur Felix Magath ne cache pas son ambition. "Je veux gagner ce match et je crois que nous allons le faire", a-t-il assuré dimanche. "C'est l'Inter qui est sous pression, nous pouvons faire un pas décisif pour la qualification en 8^e de finale", a renchéri l'attaquant Makaya.

En tête de la Bundesliga, et un peu à l'image de l'Inter en Italie, l'équipe est cependant loin de dominer son sujet. Principal motif d'insatisfaction, l'attaque, où Magath devrait aligner mercredi le duo Pizzaro-Makaya au détriment du décevant Podolski. Autre motif d'inquiétude, l'absence sur blessure d'Hargreaves: le milieu défensif n'a pas vraiment été remplacé par Ottl ou Demichelis. En revanche, la recrue néerlandaise van Bommel a rapidement pris ses marques au milieu, inscrivant deux buts en deux matches tout en assumant le rôle de leader. Les Allemands, qui n'ont jamais affronté l'Inter en C1, conservent par ailleurs un très mauvais souvenir de leur dernier déplacement dans la capitale lombarde: l'AC Milan les avait nettement battus (4-1) et éliminés en 8^e de finale de l'épreuve la saison passée.

Start (ce soir, à partir de 19h45)

- Groupe A**
Levski Sofia (BUL) - Chelsea (ENG)
Werder Brême (GER) - FC Barcelone (ESP)
- Groupe B**
Spartak Moscou (RUS) - Sporting Portugal (POR) à 17h30
Inter Milan (ITA) - Bayern Munich (GER)
- Groupe C**
Liverpool (ENG) - Galatasaray (TUR)
Bordeaux (FRA) - PSV Eindhoven (NED)
- Groupe D**
Shakhtar Donetsk (UKR) - Olympiakos (GRE)
Valence CF (ESP) - AS Rome (ITA)

VALENCE

Exilé sans efficacité à Liverpool et privé de Mondial en Allemagne, l'attaquant espagnol Fernando Morientes, de retour au pays des taureaux, a retrouvé le chemin du but avec Valence, surtout dans une compétition qui lui est chère: la Ligue des champions de football.

Un triplé pour commencer: "El Moro" a frappé fort pour son entrée dans la Ligue des champions 2006-2007, sur le terrain de l'Olympiakos (victoire 4-2). L'AS Rome, adversaire de Valence aujourd'hui au stade Mestalla, aura sûrement plus qu'un œil sur l'ancien attaquant des "Reds" (janvier 2005-mai 2006).

Avec son triplé en Grèce, Morientes, finaliste et meilleur buteur de la Ligue des champions 2004 avec Monaco (9 buts), a porté son total à 30 buts dans cette compétition. Encore loin toutefois des 51 buts de son compatriote et ancien équipier au Real Madrid, Raúl.

Fernando Morientes, 30 ans (43 sélections, 26 buts), a aussi réalisé des débuts tonitruants avec son nouveau club en Liga, même s'il n'était pas titulaire dimanche au Camp Nou pour le choc face au FC Barcelone (1-1).

Son bilan en Liga, où son

Morientes, le retour du matador



association avec David Villa fait peur, est éloquent: quatre journées, deux matches joués, les deux comme titulaire et deux buts marqués. Il avait aussi inscrit un but lors de la victoire de Valence face à Salzbourg (3-0) en 3^e tour préliminaire retour de la C1.

Six buts en quatre matches

Avec six buts en seulement quatre matches joués avec Valence, Morientes a déjà marqué la moitié des buts inscrits avec Liverpool en une saison et demie.

"Les buts servent à ôter toute pression, surtout quand tu arrives dans une nouvelle

équipe", déclare le triple vainqueur de la C1 (1998, 2000, 2002) avec le maillot blanc du Real. "Les buts te permettent de travailler avec plus de tranquillité".

"J'avais très envie de débiter du bon pied parce que c'est un Championnat que je connais, tout comme la langue, les habitudes, l'ambiance", poursuit le natif de Caceres (ouest de l'Espagne). S'il semble comme un poisson dans l'eau sur la Costa Blanca (est), Morientes ne garde pas un souvenir amer de son séjour à Liverpool. Au contraire.

C'était "une expérience extraordinaire au niveau professionnel et humain", confiait-il récemment au quotidien sportif AS. "C'est un club mythique. Chaque jour j'étais surpris par quelque chose de nouveau: quel grand club, quelle grande histoire! Il faudrait payer pour jouer là-bas." Mais il reconnaît sans détour son échec sportif: "J'ai vécu une bonne année et une deuxième moins bonne, avec trois derniers mois très mauvais. A tel point que j'ai décidé de partir et Valence, rien que ça, est apparu". Pour le moment, le troisième de la dernière Liga n'a pas à regretter s'être manifesté.

EN DIRECT D'ORAN - HIPPODROME ANTOU IBN CHEDDAD (MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2006)

TURF

Favoris en perspective

Les conditions de course du prix "Al Hadeff" programmé ce mercredi à l'hippodrome Antou Ibn Cheddad d'Oran stipulent: pour chevaux de 3 ans et au-dessus arabe pur n'ayant pas gagné trois courses depuis le 1.1.2006. Poids: 3 ans 50 kg, 4 ans 51 kg, 5 ans et plus 53 kg. Surcharge de 1 kg par tranche de 36 000 DA cumulée en gains depuis le 1.1.2006, maximum 5 kg. Une décharge de 4 kg est accordée aux chevaux arabe-pur nés élevés en Algérie. Compte tenu de la composition du lot en présence, l'issue finale devra se jouer entre les importés à l'image de Pitot de Carrère, Dormane de la Prade, Majid Star, Amdaoui et El Dahhary. Pour leur donner la réplique, il y aura donc les nés élevés en Algérie Guesmia, Jamila et Pegassi.

Les partants au crible:
Dormane de la Prade: Acclimaté à la piste de l'hippodrome d'Oran, cet ancien pensionnaire de Zemmouri visera la victoire, base de jeu.
2. Majid Star: Ce transfuge de Tiaret ne fera pas le déplacement pour admirer uniquement le paysage, devrait jouer les premiers rôles, base de jeu.
3. El Dahhary: Associé aux mains expertes du crack jockey M. Chadouli, ce cheval de bonne

1^{re} course - Prix: Al Hadeff / Arabe Pur - Tiercé-Quarté-Quinté - Dotation: 190 000 DA - Distance: 1.200 m - Départ: 14h00

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	CDS	Entraîneurs
ST. Benzadi	1. Dorvane de la Prade	M. Merouani	58	5	B. Sahraoui
H. du Mehareche	2. Majid Star	A. Rouane	58	12	S. Rouane
Benh/Benramda	3. El Dahary (O)	M. Chadouli	57	4	M. Benhouari
ST. Benzadi	4. Amdaoui (O)	B. Deifous	55	8	B. Sahraoui
A. Porcella	5. Pitot de Carrère	M. Senouci	55	6	Propriétaire
M.F. Molinari	6. Jamila	AP. A. Bouter	54	2	CH. Aida
H. Ali Moussa	7. Pegassi	K. Baghdad	54	10	K. Habes
B. Zemali	8. Fahf	AP. H. Belhachemi	52	3	Propriétaire
M.R. Khaldi	9. Guesmia (O)	S. Benyatou	52	13	S. Rouane
K. Ammour	10. Tadjmout (O)	AP. D. Riazi	52	1	AB. Kaddem
B. Taiebi	11. Ifriquia	F. Mouissi	51	7	M. Bouchenine
A. Kadri	12. El Mirath (O)	H. Metir	51	9	AB. Gsami
R. Rezzoug	13. Dala Bent Cheikh (O)	AP. S. Lahmer	50	11	M. Bouchenine

qualité ne devrait pas décevoir, à prendre en bonne place.

4. Amdaoui: Il négocie bien ses sorties à Oran, vu sa forme affichée, une place reste largement dans ses cordes, à cocher en bonne place.

5. Pitot de Carrère: Avec le talentueux M. Senouci sur le dos, sa place aux premières loges ne devrait l'objet d'aucun doute, base de jeu.

6. Jamila: Cette pouliche bien née est capable de venir troubler l'ordre à prendre pour l'extrême access.

7. Pegassi: A l'arrivée dans plusieurs courses, il peut tirer son épingle du jeu malgré la forte opposition.

8. Fahf: En pareille compagnie il lui faudra consentir de gros progrès pour espérer

quelque chose de concret.
9. Guesmia: Souvent à l'arrivée accumulant victoires et accessits, elle est à prendre au sérieux malgré la rude concurrence.

10. Tadjmout: Mal en point ses chances de figurer sont nulles.

11. Ifriquia: Pouliche parfaite, elle peut créer l'événement en cas de défaillance des favoris.

12. El Mirath: Tout juste moyen, il est difficile à conseiller dans ce lot qui lui est supérieur.

13. Dala Bent Cheikh: N'a rien à voir, alignée pour garnir les stalles de départ.

FAITES VOS JEUX: Tiercé-Quarté-Quinté: 1 - 2 - 5 - 4 - 3 / 9 - 7